

Communiqué de presse
Genève, le 20 janvier 2026
Sous embargo jusqu'au lundi 20 janvier 2026 - 12h00

Cap sur la 16^e édition du 4 au 15 mars 2026 ! Le programme est en ligne !

Le Groove'N'Move entame sa nouvelle quinzaine avec un programme de 30 projets artistiques s'étalant sur 12 jours, dans 17 lieux, et parcourant 7 communes genevoises.

Partenaire de 15 institutions culturelles, le Festival assoie sa présence sur la scène artistique, et ancre toujours plus, les danses urbaines dans les théâtres, faisant de Genève, une plateforme internationale de référence sur le terrain institutionnel. Le Festival s'implante en dehors de Genève en organisant un Battle Exhibition à Bienne en collaboration avec le Festival STEPS.

Cette année, les 5'000 spectateur·rices attendu·es pourront découvrir plus de 150 artistes présent·es avec le désir de surprendre, faire découvrir leurs univers, et faire vivre la danse au-delà des cultures et des langues. À ce titre, la programmation renforce son rôle majeur de rencontre entre les scènes artistiques suisses et mondiales, entre les cultures urbaines et les publics.

Faire tomber les barrières

Lorsque les mots se retrouvent coincés, le mouvement prend le relais. L'édition 2026 s'ouvrira avec ***Stuck*** de l'iconique **Mounia Nassangar**, figure majeure et mondiale du whacking – que l'on traduit littéralement par « frapper avec force » - danse d'expression et cri d'opposition à une oppression, créée par les minorités LGBT noires et latino-américaines de la côte ouest des USA dans les années 1970. Au plateau du Théâtre du Galpon, 5 interprètes d'une puissance rare, explorent le whacking comme langage du corps pour palier à une parole défaillante sur une bande son percutante rendant hommage à la house, la techno, ou encore le disco. ***Les corps électriques*** de **Raphaël Stora**, projeté en sa présence à Cinelux, ouvre une fenêtre sur la vulnérabilité dans un milieu de virtuoses. Le film documentaire raconte comment Raphaël, 40 ans, décide de remonter sur scène et se confronte à un corps qui résiste et des nouvelles générations ultras exigeantes. Enfin, l'exposition ***Morpho*** de **Lemz.O**, visible du 3 au 15 mars à la Comédie de Genève, se dresse contre la grossophobie en rendant un hommage vibrant à tous·tes les danseur·ses qui refusent de se définir par le seul biais de leur apparence.

Affirmer une identité

Malgré les remous du monde actuel, les danses urbaines n'ont de cesse de s'intensifier, de s'élever, mais surtout de se réinventer. On le voit sur tous les continents, les nouvelles générations s'approprient les nouveaux codes du moment tout en affirmant leur identité et leurs ancrages socio-culturels. C'est ce que traduit la pièce magistrale ***Dub*** d'**Amala Dianor**, présentée à la Comédie de

Genève, incarnant une jeunesse animée par une irrésistible envie de vivre et de danser.

Exprimer une urgence

L'urgence d'où sont nées les danses urbaines, bien qu'elle ait évolué, existe toujours, et s'exprime plus que jamais à travers ces corps dansants. *Mbok'Elengi* de **Jolie Ngemi** au **Pavillon ADC**, transforme la scène en rue ; une fête collective et extatique, pleine de révoltes et de rêves pour dire la joie de vivre et le désir d'avenir du Congo. Urgence toujours, mais à la **Salle du Lignon**, *2048* de la **Cie Chute Libre** raconte le vertige et l'espoir, où le temps devient matière à danser. Une danse contre la montre, où chaque seconde peut tout changer.

Embrasser nos racines

La transmission des héritages, s'opère également partout, entre les anciennes et les nouvelles générations, mais aussi entre les continents, traversant ainsi les frontières. Ainsi, lors de la conférence *Danses sociales urbaines et traditionnelles africaines : territoires et transmission* avec Anne Ngyuen et Mark-Wilfried Kouadio, une conversation illustre comment les migrations, la ville et la modernité transforment la danse sans jamais rompre son rôle essentiel : rassembler, raconter et faire vivre les communautés. La pièce *Portrait pour Amandine* de **Mamu Tshi** et **Faustin Linyekula**, raconte un retour aux sources, dans la région du Kasai à la rencontre d'une grand-mère avec laquelle elle n'a pas de langue commune, et d'une région du Congo qu'il ne connaît pas.

Inscrire et célébrer le langage hip-hop

La reconnaissance des danses urbaines en tant que disciplines artistiquement légitimes et professionnelles gagne du terrain, et le Groove'N'Move y travaille avec confiance depuis ses débuts. Désormais patrimoine à part entière, les danses urbaines sont célébrées dans la pièce monumentale *Sol Invictus* de **Hervé Koubi** au théâtre du Forum de Meyrin. Comme le rappelle le chorégraphe, « *Sol Invictus* sera Lumineux, Généreux et Universel. Toujours à mi-chemin entre physicalité hip-hop et élévation classique. Sol Invictus sera une déclaration d'amour... ».

Un festival pour tous les âges et tous les goûts

Durant les douze jours de festival, le Groove'N'Move proposera un condensé de toute la scène artistique avec de grandes pièces internationales mais aussi de belles pépites locales, notamment au **Musée d'art et d'histoire** lors de la traditionnelle soirée de **performances dansées** ; *Out/side*, de **Mwendwa Marchant**, **Dehiti Akato** et **Carl Dhélot**, et *Power of Recall*, d'**Aleyna Demir** et **Elise Richards**, ou encore à la **Maison des compagnies** avec *La course des Étoiles* de la **Cie à l'œil nu**.

Bien évidemment, tout un panel de **battles**, à la fois internationaux, intergénérationnels, et interdisciplinaires, réuniront les danseuses et danseurs du monde entier avec un **Battle Popping**, un **Battle Exhibition** à la **Comédie** où le

public est juge, un **Battle Exhibition** à **Bienne** (nouvelle collaboration avec le **Festival STEPS**), un **Battle de breakdance** pour les kids, et enfin un **Battle House**, le 9 mai, dans le cadre de la **Fête de la danse**.

Participatif, le Festival se veut une ouverture sur les danses urbaines, en proposant des **stages d'initiation** (housedance, hip-hop, breakdance, électro, dancehall, afro...), **masterclass** et **ateliers**.

Deux événements sont aussi une invitation à se reconnecter à soi, à travers le mouvement. Ainsi, le public pourra participer à une session de **Yoga sur musique Lo-fi**, et libérer son corps lors de la **Common Flow**. En effet, le Groove'N'Move poursuit le projet de **résidence sonore** et de **session de danse libre** en collaboration avec le **MEG**. Après les succès des deux premières éditions, le Groove'N'Move invite cette fois-ci la DJ, beatmakeuse et autrice-compositrice **Ka(ra)mi** à puiser son inspiration dans les archives sonores du musée. Comme la formule le veut, elle composera avec ces sources, un set qu'elle jouera lors de la Common Flow, atelier de libération du mouvement.

Cette année marque aussi l'arrivée de nouveaux partenariats tels que le **Pavillon ADC**, le **Théâtre du Galpon**, le **Festival STEPS** ou encore l'**Institut Florimont** avec qui nous aurons la chance d'accueillir des pièces puissantes et vertigineuses. Avec ses précieux partenaires, le Festival Groove'N'Move poursuit ainsi sa croissance et son désir d'offrir un espace vibrant, ouvert, et profondément habité par l'universalité de la danse.

Quelques chiffres

- 30 projets artistiques
- 17 lieux artistiques
- 15 partenaires culturels
- 11 spectacles pour les familles et jeunes publics
- 3 premières suisses
- 3 compagnies locales
- 11 stages et masterclass
- 4 battles
- 1 conférence
- 1 exposition
- 1 film

PRESS KIT DES ARTISTES DU FESTIVAL

CONTACT

Nina Langeset | Responsable communication et partenariats
communication@groove-n-move.ch | +41 76 650 06 78 | groove-n-move.ch